

Les 17èmes Rencontres du CROS

"Organisation de grands événements sportifs : quels enjeux pour la Région ? "

Mardi 22 novembre 2016 - Salle de l'Auditorium du Conseil Régional de Normandie



Le Comité Régional Olympique et Sportif de Basse-Normandie organise depuis plus de 15 ans les « Rencontres du CROS ». Ce rassemblement est l'occasion pour les Président(e)s de ligues et comités régionaux, acteurs du mouvement sportif, ainsi que les partenaires institutionnels et privés, de se retrouver autour de thématiques d'actualité qui concernent le mouvement sportif.

L'année 2016 restera une année particulière ; une année de transition marquée par :

- le démarrage de processus de fusion des Régions
- l'organisation des Jeux Olympiques de Rio
- la fin d'une olympiade
- la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux de 2024

Face à ces différents éléments, les élus du CROS de Basse-Normandie ont souhaité, pour cette 17ème édition, rassembler les acteurs du sport afin d'échanger et débattre autour d'un thème nous permettant à la fois d'établir un bilan, mais aussi de nous projeter dans le temps sur un plan stratégique et sportif, à savoir les grands événements et les enjeux qu'ils peuvent présenter.

Ces Rencontres se sont déroulées via la mise en place de deux tables rondes :

- ✓ Table ronde n°1 : "Impact des événements sportifs majeurs organisés récemment sur le territoire"
- ✓ Table ronde n°2 : "Projets d'investissements futurs en matière d'équipements sportifs ... quelle stratégie pour créer un lien avec Paris 2024 ?"



1. Table ronde n°1 : "Impact des événements sportifs majeurs organisés récemment sur le territoire"

L'organisation de grands événements sur le territoire a marqué les esprits ; quel que soit l'événement, la discipline concernée, ... un impact, qu'il soit positif ou négatif, a forcément été perçu. La première table ronde nous a permis de faire un retour sur quatre manifestations majeures proposées par le témoignage

d'acteurs impliqués :

↪ Championnat du Monde de Kayak-Polo 2014 :

- Paul CHANDELIER (*Maire de Thury-Harcourt*)
- Patrice VOLARD (*ancien Directeur du Foyer Rural de Pont d'OUILLY*)

↪ Jeux Equestres Mondiaux 2014 :

- Sophie BONNEMASON (*Directrice du Comité Régional d'Équitation de Normandie*)
- Patrice FOUREL (*responsable Pôle Vie Sportive à la DRDJSCS Normandie*)
- Paul-Vincent MARCHAND (*ancien Directeur Logistique des Jeux Equestres Mondiaux*)

↪ Open de Tennis de Caen :

- Aristide OLIVIER (*Maire Adjoint chargé de la jeunesse, des sports et de la vie étudiante de la ville de Caen*)
- Thierry DE MOLINER (*Président du Comité Départemental de Tennis du Calvados*)

↪ Tour de France 2016 :

- Jean-François LE GRAND (*Président de l'association « Grand Départ du Tour de France 2016 dans la Manche »*)
- Paul-Vincent MARCHAND (*Directeur de l'association « Grand Départ du Tour de France 2016 »*)



En effet, la Normandie, ces dernières années, n'a pas été avare en terme d'organisation de grands événements : la Coupe Davis de Tennis (2013), le Tour Normandie cycliste et la course Paris-Camembert, le festival pédestre « Les Courants de la Liberté » avec sa grande course « La Rochambelle », les meetings d'athlétisme de Sotteville-lès-Rouen et de Mondeville, les 24 heures motonautiques de Rouen, la Transat Jacques Vabres, la Solitaire du Figaro et la Normandy Channel Race, et très prochainement le championnat du Monde de Handball à Rouen (2017). Parmi toutes ces manifestations, un coup de projecteur a été mis sur 4 d'entre elles qui ont marqué les esprits :

- l'Open de Tennis de Caen, créé en 2007 et qui n'a cessé de prendre de l'ampleur chaque année
- le Championnat du Monde de Kayak-Polo et les Jeux Equestres Mondiaux organisés en 2014
- enfin, retour sur 2016 avec l'accueil de trois étapes du Tour de France dans la Manche, et notamment l'organisation du grand départ sur le site du Mont-Saint-Michel

Des échanges autour de ces manifestations qui ont su mettre en valeur leur discipline et leur territoire ont été tenus. Occasion de tirer un bilan et tenter de repérer les impacts qu'elles ont pu avoir à quelque niveau qu'il soit :

- au niveau de la discipline par une augmentation de prise de licences,
- au niveau économique par une création d'emplois ou d'accroissement de l'activité pour les structures liées au tourisme,
- ...

CHAMPIONNAT DU MONDE DE KAYAK-POLO (2014) :

Paul CHANDELIER explique que le projet est parti de sportifs qui ont une passion folle pour leur sport. Très vite on apprend à connaître ces passionnés du sport qui permettent à des territoires peu dynamiques de s'ouvrir vers une nouvelle dynamique, et notamment auprès des jeunes. L'idée d'organiser des championnats d'Europe puis des championnats du monde s'est faite au fur et à mesure du temps.

Selon lui, la réussite tient de la création d'une véritable alchimie entre les sportifs, les élus et les structures sur lesquelles il faut s'appuyer comme l'office du tourisme.

Depuis cet événement, Thury-Harcourt a changé au niveau du tourisme, mais surtout au niveau de l'image qu'elle renvoie (l'image d'une petite région qu'est la suisse-normande à l'intérieur d'un département).

Patrice VOLARD ajoute que le plus important, et parfois même le plus difficile, est qu'il faut convaincre et aller au bout de ses idées. Paul CHANDELIER adore son territoire et sait le vendre ; cela est un facteur important pour la réussite de la manifestation.

En tant que sportif, l'organisation de ce championnat a permis de former des jeunes et des bénévoles. On a su fédérer un groupe de 730 bénévoles ; des gens de toute la France sont venus aider.

Par ailleurs, un tel événement a permis au moins de faire savoir ce qu'est le kayak-polo. De nombreuses personnes se sont déplacées pour voir les athlètes ; on se rappellera des phases finales où le site avait dû être bouclé et les bénévoles à l'entrée avaient dû, pour des raisons de sécurité, refuser du monde ...

Enfin, un gros travail avait également été fait avec les jeunes, les scolaires, les personnes âgées ... La météo a aussi contribué à la réussite de cette manifestation.

Il est difficile de suivre les effets d'un événement, notamment l'activité économique générée par la manifestation.

Pour conclure, la clé du succès selon Patrice : le partenariat.

Le seul bémol : les exigences en terme de sécurité qui sont beaucoup trop contraignantes ; elles peuvent mettre en péril certaines organisations ...

Patrice FOUREL a ajouté que pour voir la réussite d'un tel projet, l'intérêt d'un événement sportif doit être au service d'un territoire. Il faut promouvoir et partager en amont de l'événement pour avoir cet esprit collectif. On a énormément progressé ces dernières années en termes de travail collaboratif, partenarial.

La question autour de la billetterie est importante ; comment la population du territoire peut bénéficier et être au cœur de l'événement ? Cette question avait notamment été largement débattue dans le cadre des Jeux Equestres Mondiaux ...

JEUX EQUESTRES MONDIAUX (2014) :

Selon Paul-Vincent MARCHAND, ces jeux ont été un événement intéressant et particulier. Il est assez symptomatique et très en phase avec les propos de Patrice FOUREL, notamment sur l'accès organisationnel (plusieurs disciplines et plusieurs sites). Quasi toutes les disciplines étaient méconnues : il a fallu faire un énorme travail de communication à ce sujet. Deux cents cyclistes qui passent en quelques secondes n'ont aucun intérêt : ce qui compte c'est ce qui se passe autour, ce qu'on y met avant, pendant et après l'événement. L'adhésion à l'événementiel doit être au cœur des discussions.

Pour Sophie BONNEMASON, les Jeux ont permis de mettre en lumière une discipline pourtant bien implantée sur le territoire mais parfois méconnue du grand public. Les Jeux n'ont pas permis de faire ressortir une augmentation significative de prise de licences dans les clubs puisque la fédération avait enregistré une très forte hausse les deux années précédant l'événement.

Les Jeux Equestres Mondiaux ont nécessité la présence de nombreux bénévoles ; occasion de mettre en place des formations à leur destination.

Au niveau économique, la manifestation a permis de générer des bénéfices non négligeables sur le territoire via l'augmentation nette d'activité, notamment liée au tourisme.

OPEN DE TENNIS DE CAEN (depuis 2007) :

Aristide OLIVIER a expliqué que nous ne devons pas être fixés uniquement sur la pratique sportive lorsque nous organisons un événement sportif dans une discipline particulière. Il y a un "avant" et un "après" événement. La dimension de l'après événement est relativement importante.

L'Open de Tennis de Caen se distingue des autres événements présentés lors de ces Rencontres puisqu'il s'agit d'un événement qui a lieu chaque année. L'Open est né d'une dynamique de club. L'idée est née via des nombreux échanges effectués au sein du club entre les dirigeants face à une situation financière du Caen TTC préoccupante. Les dirigeants du club sont partis du principe qu'il n'existe pas de grand club sans grand tournoi ... la chance de cette discipline est que sur le plan médiatique il y a un nombre conséquent sportifs connus et de talent.

A titre de comparaison :

En 2007, le budget global de l'Open était de 50 000 € (80 % privé et 20 % public). En 2016 le budget est désormais de 700 000 € (avec cette exigence de toujours maintenir un équilibre financier : 3/4 privé – 1/4 public).

Dès l'époque, il fallait aller chercher des ressources de financement autres que des fonds publics.

Le choix stratégique de base était : le petit joueur de tennis doit faire le même tournoi que le meilleur français. Ils voulaient faire le plus grand tournoi amateur de France plutôt que le plus petit tournoi pro de France.

Le succès a été quasi immédiat. Dès la deuxième année, Paul Henry MATHIEU est venu.

Face au succès il a fallu déménager ... Caen manque d'un grand site sportif. Le Zénith était le seul endroit pouvant accueillir l'événement.

L'âme de départ est restée et c'est là la grande clé de la réussite de cet événement, à savoir : Le sportif du dimanche qui évolue sur les mêmes terrains que le champion.

L'aspect médiatique est également important : malgré une discipline connue et démocratisée, il faut communiquer dessus pour attirer du monde.

Thierry DE MOLINER abonde dans le sens d'Aristide OLIVIER. Cet Open, c'est la fête autour du tennis. Le comité est fier de cet événement fédérateur et structurant pour la discipline.

Face à ce succès et cette évolution continuellement croissante, l'assemblée se demande quelles évolutions seront à l'avenir apportées ...? A cela, nos intervenants restent vigilants. L'Open de Caen est une manifestation encore jeune. Les organisateurs ont bien évidemment déjà pas mal de pistes de réflexion pour voir l'événement continuer à progresser : une réflexion sur les femmes notamment ... Néanmoins, pour qu'un événement puisse se développer, celui-ci doit d'abord s'enraciner. Aussi, avant de franchir une nouvelle étape, les organisateurs souhaitent avant tout renforcer les acquis.

TOUR DE FRANCE (2016) :

Marie-Pierre FAUVEL se réjouit d'avoir pu voir cet événement couvrir sur trois étapes le territoire de la Manche en 2016. Il s'agit d'un événement exceptionnel et grandiose que nous avons vécu pendant pratiquement une semaine.

A cela, Paul-Vincent MARCHAND ajoute que le fait d'être GRAND DEPART, cela a permis à la Manche d'être sous les feux des projecteurs pendant près d'un an. En terme de retombées médiatiques, cela reste incroyable. Plus de 200h de direct sur 3 jours à l'international : cela a forcément un impact – les gens ont entendu parler de la Manche et de la Normandie. Par ailleurs, il y a un affect des français pour le Tour de France : ils continuent à susciter un engouement ...

La Manche s'était fixée dès le départ 2 objectifs :

- Renforcer la notoriété de la Manche et de la Normandie
- La mobilisation de territoire

De nombreuses communes ont énormément joué le jeu, et même des communes dans lesquelles le Tour de France ne passaient pas qui organisaient également des manifestations.

Un appel à projet a été effectué : sur 100 projets attendus, ce sont près de 650 projets ont été reçus ! Ce dénominateur commun a permis de faire énormément de choses via un support : le vélo.

Au niveau économique, même si cela est difficilement quantifiable, l'étude menée à l'issue du projet montre clairement un bénéfice global sur l'activité du département, et notamment dans le secteur touristique.

2. Table ronde n°2 : "Projets d'investissements futurs en matière d'équipements sportifs ... quelle stratégie pour créer un lien avec Paris 2024 ? "

A l'heure où nous ressentons une volonté politique de valoriser le sport de haut niveau sur un territoire « pauvre » en infrastructures, quelle stratégie les différentes instances souhaitent-elles mettre en œuvre pour développer le sport sous toutes ses dimensions ? Voici la question posée à nos intervenants qui nous ont fait l'honneur de leur présence, à savoir :

- ✓ Laurence DUMONT, *Députée du Calvados et 1ère Vice-Présidente de l'Assemblée Nationale*
- ✓ Claire ROUSSEAU, *Vice-Présidente de la Région Normandie en charge de la jeunesse, des sports et de la vie associative*
- ✓ Aristide OLIVIER, *Maire Adjoint chargé de la jeunesse, des sports et de la vie étudiante de la ville de Caen*
- ✓ Patrice FOUREL, *responsable Pôle Vie Sportive à la DRDJSCS Normandie*



Aussi, alors que Paris a posé sa candidature pour organiser les Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024, il a été proposé de s'interroger sur l'opportunité qu'un tel événement pouvait représenter pour la France, et plus particulièrement pour la Normandie. *"Inspirons-nous des expériences passées et de l'expertise acquise, et demandons-nous comment bâtir une stratégie partagée en terme d'infrastructures sportives pour permettre à notre territoire d'accroître de manière significative son attractivité dans la perspective de 2024. En clair, bâtir ensemble une politique sportive nous permettant de tirer profit d'un tel événement."*

Alors que la grande Région Normandie est en pleine restructuration, tous ont souhaité intervenir et enrichir les débats pour favoriser la construction d'une réflexion partagée à l'échelle de la Normandie.

Laurence DUMONT :

Elle précise avoir beaucoup entendu parler dans les témoignages précédents de la notion d'héritage. Ceci a l'air de servir de fil rouge pour les organisateurs d'événements.

Dans le cadre de la campagne de soutien à la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024, les députés ont constitué un groupe d'étude.

- ↳ L'objectif : soutenir la candidature qui paraissait un peu parisienne et non nationale.
- ↳ L'idée : mobiliser le mouvement sportif dans toutes ses composantes et essayer les mobiliser sur cette candidature.

Aussi, sur notre territoire, une politique a été menée en partenariat avec le CROS de Basse-Normandie. Cette stratégie s'articule autour de 3 axes :

- Labellisation des événements sportifs
- Recueil des soutiens à la candidature
- Communication via un mur de soutien par la publication de photos

Une plateforme numérique a été créée pour le territoire dans le cadre de cette campagne de soutien (<http://www.laurencedumont.fr/project/paris-2024/>).

Le CIO (Comité International Olympique) surveille de très près ce qui se passe sur les lieux des candidatures. Il est donc important que l'ensemble des acteurs du territoire national se mobilise afin de montrer que cette candidature est bien portée par l'ensemble de la population française.

Face aux témoignages recueillis avec la première table ronde, la question de l'héritage et de la stratégie mise en œuvre en terme d'infrastructures est soulevée. L'inquiétude à l'heure actuelle pour une partie de la population est bien économique ...

A cela, Laurence DUMONT cite à titre d'exemple le projet qui serait mis en place sur la Seine Saint Denis : il s'agit là du département le plus pauvre de France. Dans la perspective du dynamisation de ce territoire, il a été souhaité que le village olympique y soit installé. Les bâtiments construits à cette occasion serviront par la suite de logements pour la population.

Par ailleurs, la volonté de Paris pour cette candidature est que chaque parisien pourra être à moins de 5 min d'un équipement sportif d'ici 2024. L'objectif : permettre à la population d'avoir plus facilement accès à la pratique sportive, dans un soucis de bien-être et de santé.

Claire ROUSSEAU

Madame ROUSSEAU s'est exprimée sur le projet d'équipement de la Région. A l'heure actuelle, il y a de grands équipements existants sur le territoire Normand : le Kindarena à Rouen, le Stade Océane du Havre ...

Il y a un gros travail pour les collectivités de se rendre compte de l'état des équipements sur le territoire.

Il y a des équipements qui ne répondent pas aux réalités des besoins du pratiquant. Un travail doit donc être mené en ce sens. Un projet d'investissement, unanimement admis et construit en bon intelligence, doit être rédigé. Pour ce faire, il est nécessaire qu'une concertation entre les collectivités et le mouvement sportif pour la construction d'équipements soit mise en place.

Aristide OLIVIER

Il y a deux dimensions d'équipements :

- Les équipements pour des événements d'envergure : ceux qui sont capables d'accueillir de grands événements. La ville de Caen et plus largement la Basse-Normandie est "pauvre" à ce sujet. Pour

Caen, c'est une priorité ciblée par l'équipe municipale. Le Palais des Sports de la ville de Caen a fêté ses 50 ans et commence donc à être une infrastructure vieillissante ... L'investissement est la préoccupation première de la municipalité de Caen. Ce qui manque, bien évidemment, c'est l'argent.

- Les équipements intermédiaires (pour des événements récurrents de moins grande envergure) : Caen va investir environ 22 millions d'euros. Les équipements sur Caen sont vétustes et la ville veut lancer un véritable projet de réinvestissement. Occasion de se poser des questions : Caen n'a aucun grand équipement tourné vers l'eau ; Caen a enclenché une grande dynamique dans ce domaine d'investissement.

Les équipements intermédiaires : c'est le plus grand volet d'investissement de l'équipe municipale

Patrice FOUREL

Des réunions de concertation ont été organisées dans la perspective des Jeux, et notamment anticiper une place que la Normandie pourrait éventuellement occuper dans le cadre du projet des Jeux Olympiques de Paris. Des idées sont déjà évoquées : apporter une dimension culturelle, servir de base arrière, ... des idées qui sont également rapportées sur la plateforme numérique Paris 2024.

L'une de ces idées se dégage pour le moment : profiter de l'occasion du 80^{ème} anniversaire du débarquement et faire débarquer la flamme olympique sur nos plages.

Aussi, selon lui l'activité économique est inhérente à l'organisation d'événements. Il faut donc que nous nous interrogiions sur la manière dont le territoire peut s'organiser à ce sujet, et notamment autour des sports de nature sur cette problématique.

De plus, l'une des compétences de la DRDJSCS est d'effectuer le recensement des équipements sportifs. Si nous nous penchons sur la cartographie, sur la Normandie aujourd'hui, on se rend compte qu'on est assez proche de la moyenne nationale (piscines, salles de pratique collective). Les chiffres sont également satisfaisants en ce qui concerne les équipements sportifs en lien avec la pratique du tennis.

Il faut néanmoins faire attention derrière ces chiffres : ça n'impacte pas sur la vétusté des équipements – ceci est notamment vrai dans le tennis où beaucoup de terrains doivent être rénovés et ne sont parfois, même plus utilisables. Cette entrée ne permet donc pas de voir le potentiel sportif de notre territoire.

Pour Aristide, l'une des grandes forces de la candidature de Paris réside dans la pérennité de nos équipements sportifs. L'une des pistes que nous aurions pu développer à travers le Jeux Equestres Mondiaux reste bien la problématique des équipements. Le choix a été fait de se baser sur de l'existant éphémère. Malheureusement, à l'heure actuelle il ne reste rien.

En ce sens, ce dernier estime que lorsqu'on conçoit l'équipement il faut le concevoir de manière polyvalente :

- Pouvoir accueillir le pratiquant dans son entraînement
- Pouvoir accueillir des événements de haut niveau

L'exemple le plus flagrant sur Caen : le Stade Nautique. C'est un magnifique complexe qui ne permettra pas l'accueil d'événements de haut niveau ...

Face aux questionnements et aux inquiétudes de l'assemblée concernant la candidature de Paris pour les Jeux Olympiques, Laurence DUMONT tient à porter un discours rassurant. "Si on est assez intelligent pour accompagner les projets, les démarches, ... il n'y a pas à être inquiet. Les équipements sportifs sont prévus pour effectuer une jauge qui soit adaptable au besoin."



A l'issue de la conférence, Monsieur Michel TIREL conclut cette soirée en remerciant les différents intervenants pour les riches témoignages. Il semblerait, à l'issue de ces échanges que la problématique liée aux enjeux quant à l'organisation de grands événements réside dans l'investissement et le retour sur investissement inhérent à sa mise en œuvre. La clé de la réussite résiderait dans la mise en place de partenariats riches et variés, associant à la fois les collectivités, les services de l'Etat, le mouvement sportif, mais aussi d'autres partenaires comme le secteur privé. De plus, l'événement en soi ne semble être qu'un coup de projecteur durant un instant T. Or, les acteurs doivent prendre en considération,

dès le départ, qu'il y a un avant et un après événement. C'est cette prise en compte qui permet de construire un projet solide et financièrement réaliste et réalisable. C'est fort de ces expériences que le territoire doit tenter de construire une stratégie sportive unanimement partagée dans le cadre de la candidature de Paris pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024.

Ensemble
soutenons
Paris 2024